



Roger-Pol Droit

Chercheur au CNRS, enseignant et écrivain.

© DR

Crise sanitaire : comment mieux vivre ensemble ?

Alors que la crise sanitaire inédite que nous traversons se prolonge, le philosophe **Roger-Pol Droit** nous aide à décrypter ce monde plein d'incertitudes et nous livre quelques pistes pour tenter de mieux vivre ensemble...

Union Sociale : Quelles réflexions vous inspirent cet épisode de notre histoire ?

Roger-Pol Droit : La première remarque est que cette pandémie constitue un véritable tsunami mental. Tous nos repères sont bouleversés. Nous passons d'une société sûre de sa force, à une société pétrie d'inquiétudes et d'incertitudes, dans laquelle tout devient complexe. Cette période sans équivalent peut devenir l'occasion d'une expérience philosophique unique

pour réfléchir à une autre manière d'aborder le monde. Car ce virus nous confronte aux limites de nos capacités d'action et de prévision, à notre finitude et à notre vulnérabilité, que nous avons largement perdu de vue. D'autre part, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, quatre milliards de personnes ont été confinées en même temps. Cette première mondiale a un impact profond sur nos relations les uns avec les autres, en nous faisant éprouver à la fois un sentiment de profonde solitude et

de grande solidarité avec tous ceux qui vivent la même situation que nous.

Union Sociale : Lors de la première vague, la tentation était grande de penser le monde d'après. Cette tendance semble aujourd'hui beaucoup moins d'actualité. Pour quelles raisons, selon vous ?

Roger-Pol Droit : On a pensé que cette crise devait être brève. Et de nombreux penseurs ont voulu se projeter aussitôt dans le monde d'après.

À mes yeux, c'était une erreur, principalement parce que chacun imaginait ce monde nouveau avec ses préjugés d'avant, en projetant sur cette situation inédite ses désirs et ses grilles de lecture habituels. Aujourd'hui, nous prenons conscience que cette crise dure, qu'il convient d'apprendre à vivre avec. La tâche qui s'impose, à mon avis, est de chercher à comprendre ce qui se passe, lucidement, pour inventer les moyens d'y faire face, plutôt que de plaquer des schémas tout prêts.

Union Sociale : La question de la vulnérabilité et de sa prise en compte, est désormais sur le devant de la scène à cause de ce virus qui peut tous nous frapper. En quoi cette tendance est-elle positive ?

Roger-Pol Droit : Avant l'apparition de cette pandémie, le monde se croyait invulnérable et les fragilités de notre société avaient tendance à être ignorées, alors pourtant qu'elles étaient présentes. La crise nous a contraints à un exercice de lucidité et d'humilité, en nous imposant de regarder la réalité en face. Oui, nous sommes tous mortels et fragiles face au virus. Cette prise de conscience, parfois désagréable, est finalement salutaire dans la mesure où elle nous conduit à faire preuve de solidarité, car le défi qui se présente à nous est tellement immense que nous ne pouvons en aucun cas l'affronter seul. La maxime « l'union faire la force » n'a jamais été d'autant d'actualité.

Union Sociale : Nos sociétés ont également pris conscience de l'importance de tous ces métiers de l'ombre (soignants, travailleurs sociaux). Cette reconnaissance a-t-elle des chances d'être durable ?

Roger-Pol Droit : Oui et non. Je reste toujours méfiant devant les élans suscités par les émotions, car ils sont bien

souvent éphémères. Je ne doute pas de la sincérité de tous ceux qui ont applaudi les soignants, tous les soirs, sur leur balcon, mais depuis, rien, ou presque, ne s'est passé, et les « héros » ont été vite oubliés. En revanche, et c'est positif, tout le monde a pris conscience de l'importance de notre système de santé et de solidarité, un patrimoine indispensable que nous ne pouvons plus sacrifier pour des raisons budgétaires et que nous devons tenter d'améliorer. Cette prise de conscience offre des perspectives d'actions collectives importantes.

Union Sociale : Vous publiez fin janvier un ouvrage sur les limites, co-signé avec Monique Atlan. En quoi cette réflexion autour des limites est-elle particulièrement caractéristique de notre temps ?

Roger-Pol Droit : Regardons autour de nous ! Que nous impose la pandémie ? Des limites physiques, en raison de la nécessité de se tenir à distance de l'autre, même celui que l'on aime, pour éviter de le contaminer. Des limites de couvre-feu, de confinement, de déplacement... Plus profondément, une intense crise des limites est au cœur de notre époque. Il existe en effet une opposition frontale entre ceux qui refusent toutes les limites, qui veulent les effacer, pour changer d'identité, de nationalité, d'emploi ou de sexe, sans aucune contrainte, et de l'autre côté ceux qui veulent réinscrire et restaurer les limites, renforcer les frontières, imposer des restrictions punitives. En fait, tous ont en commun une idée simpliste de la limite : barrière qu'il faut faire sauter, ou barrière qu'il faut ériger. Pour sortir de ce « tout ou rien », nous proposons de revisiter la notion de limite, qui est bien plus riche et plus subtile. En fait, la limite est la condition même du vivant. Et aussi de la solidarité, car pour être solidaires, il faut être distincts, à la fois délimités et unis, séparés et reliés, et non pas fusionnels et indifférenciés.



© DR

« Oui, nous sommes tous mortels et fragiles face au virus. Cette prise de conscience, parfois désagréable, est finalement salutaire dans la mesure où elle nous amène à faire preuve de solidarité... »

Union Sociale : Justement, comment surmonter cette contradiction entre la préservation de nos libertés et les contraintes de plus en plus importantes qui pèsent sur nous à cause du virus ?

Roger-Pol Droit : Pour sortir de cette impasse, il faut garder en tête que la restriction des libertés est limitée dans le temps. Pour ma part, je n'ai aucun doute quant au fait que dès que cette crise sera terminée, nous retrouverons toutes nos libertés. Contrairement à ce que peuvent affirmer certains, nous ne vivons pas en dictature et toutes les contraintes que nous subissons depuis tant de mois, ont bien évidemment vocation à disparaître.

Union Sociale : Vous avez beaucoup travaillé sur la question éthique. En quoi cette notion est-elle particulièrement d'actualité ?



Qui est-il ?

Chercheur au CNRS (Centre Jean Pépin, Histoire des doctrines de l'Antiquité), enseignant et écrivain, **Roger-Pol Droit** est par ailleurs chroniqueur et journaliste. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages de philosophie et d'histoire des idées, dont certains ont rencontré un succès auprès d'un large public. Il a été conseiller du directeur général de l'Unesco et membre du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie.



© DR

« La démarche éthique ne vise pas l'élaboration d'une charte et d'un code de bonne conduite, mais relève plutôt d'un climat favorisant une réflexion collective... »

► **Roger-Pol Droit** : La crise que nous sommes en train de vivre conduit bien des professionnels à vivre des situations extrêmes, notamment avec les personnes âgées et dépendantes, qui suscitent de nombreuses interrogations. Par exemple, faut-il donner priorité à la sécurité ou la liberté des résidents des Ehpad, sachant que le confinement a eu sur eux des effets délétères ? Doit-on renoncer à appeler les Urgences devant la dégradation d'un résident malade ? Comment recueillir le consentement d'une personne dont les capacités cognitives sont altérées pour savoir si elle accepte ou non de se faire vacciner ? Tous ces questionnements sont à examiner

au cas par cas, et ne peuvent faire seulement l'objet de protocoles ou de procédures. Dans ce contexte, l'éthique exige un questionnement collectif, une concertation offrant l'occasion à un ensemble d'acteurs de réfléchir ensemble au bon comportement. J'ai récemment dirigé un ouvrage, avec Dominique Monneron, dans le cadre de la Fondation Partage & Vie (**voir encadré**) dans lequel plusieurs penseurs échangent avec des directeurs d'Ehpad qui ont été confrontés à ce type de situations. Nous avons conclu, dans le cadre de ces échanges, que la démarche éthique ne visait pas l'élaboration d'une charte et d'un code de bonne conduite, mais relevait plutôt d'un « climat » favorisant une réflexion collective, une forme de tâtonnement permettant d'aboutir ensemble à la bonne réponse. Dans la période de très grande incertitude que nous traversons avec des situations parfois inédites, il nous faut inventer à mesure, pas à pas, en concertation avec tous, les moyens de préserver la vie, mais aussi la dignité, de chacun. ●

**Propos recueillis
par Antoine Janbon**

Penser nos limites

Les limites sont partout et elles sont en crise. Il convient donc de les questionner, voilà le postulat de « *Le sens de nos limites* », le dernier ouvrage du philosophe Roger-Pol Droit, un livre co-écrit avec Monique Atlan, rédactrice en chef à France 2, et paru le 20 janvier. Selon les deux auteurs, de tous côtés, nous vivons une crise des limites, celles de nos ressources énergétiques, celles de nos moyens d'imaginer l'avenir ou de nos capacités d'action. Dès lors, il est temps de repenser la notion, en s'interrogeant sur son sens et ses origines. Les deux auteurs revisitent donc cette idée, son histoire et ses représentations dans la pensée occidentale, et montrent que l'idée même de limite est vitale et féconde, et ne doit pas être conçue de manière simpliste. Une démarche sans doute salutaire dans un monde bouleversé par la crise sanitaire, et ses nombreuses conséquences, dont les frontières sont sans aucun doute à redéfinir....

Pour plus d'informations :

Le sens des limites, Monique Atlan, Roger-Pol Droit, Editions de l'Observatoire, janvier 2021

Éthique : un guide nécessaire

Devant les impasses que traversent les personnels à cause de l'épidémie, de nombreux établissements se tournent vers l'éthique pour décider de meilleures mesures à prendre pour protéger leurs résidents, sans les couper de tout. Si les Ehpad peuvent solliciter les espaces régionaux consacrés à cette discipline, les références bibliographiques spécialement adaptées à la crise ne courent pas forcément les rues. D'où l'importance de la publication récente, en novembre 2020, de « *Ethique du grand âge et de la dépendance* », un ouvrage réalisé par la Fondation

Partage & Vie. Codirigé par le philosophe Roger-Pol Droit et Dominique Monneron, issu d'un cycle de réflexions organisé en juin par la Fondation, le livre rassemble les contributions de figures connues dans le secteur des personnes âgées comme, Axel Kahn, Marie de Hennezel, Pierre-Henri Tavoillot ou encore Claude Jeandel. Autant de contributeurs de renom qui confrontent leurs analyses avec les réalités du terrain, l'ouvrage fourmillant de conseils très pratiques dont les associations peuvent facilement se saisir. Bref, un livre à se procurer au plus vite.

Pour plus d'informations : **Éthique du grand âge et de la dépendance**, éditions PUF, Collection « Bibliothèque Partage et Vie », 384 pages, novembre 2020.